

INSTITUT NATIONAL D'ETUDES DÉMOGRAPHIQUES

27, rue du Commandeur
75675 PARIS CEDEX 14
(33-1) 43-20-13-45

ENQUÊTE SUR LES SITUATIONS FAMILIALES

*Réalisée en collaboration avec l'INSEE
et avec le concours financier de la CNAF
en nov.-déc. 1985*

PRÉSENTATION

- I - Origines, objectifs et méthodes
- II - L'échantillon obtenu : pondérations
- III - Bilan de la collecte
- IV - Le questionnaire
- V - Programme des premières analyses

Annexe 1 - Le choix des limites d'âge

Annexe 2 - Liste des publications

Par Henri Leridon et Catherine Villeneuve-Gokalp

ENQUÊTE SUR LES SITUATIONS FAMILIALES

I - Origine, objectifs et méthodes de l'enquête

Les origines de l'enquête

L'augmentation simultanée de la fréquence des divorces, du nombre des naissances illégitimes et du nombre des couples non mariés témoigne de profonds changements dans les comportements matrimoniaux et familiaux, et se traduit par une diversification des situations familiales. Cette diversification pose à son tour des problèmes d'ordre économique, social, juridique et remet en cause de nombreux aspects des législations familiales et fiscales.

Or, ces situations familiales "atypiques" sont statistiquement mal connues : les sources statistiques actuelles ne permettent pas de les repérer convenablement ou, quand elles permettent d'en repérer au moins une partie, n'apportent pas suffisamment d'informations sur leur compte.

a) L'état civil permet de suivre très convenablement l'évolution du nombre des premiers mariages, et celui des remariages (selon l'état matrimonial antérieur et la durée écoulée depuis la fin de l'union précédente). Les ruptures d'union par veuvage sont également bien suivies, mais les ruptures par divorce ou séparation ne sont observées qu'avec retard et de manière incomplète au moment de la transcription du jugement de divorce. Par ailleurs, la situation juridique d'un enfant est connue au moment de sa naissance, ou lors d'un changement ultérieur (reconnaissance), mais on ne sait rien sur sa situation familiale exacte à ces deux dates quand la naissance n'était pas légitime : sa mère a-t-elle eu antérieurement d'autres enfants (légitimes ou illégitimes) ? Vivait-elle seule ou en couple, au moment de la conception et au moment de la naissance ?...

b) Les recensements permettent, en principe, de décrire les configurations familiales à la date de l'opération, mais les situations juridiques exactes des couples sont mal connues (une personne peut se déclarer « divorcée » ou « séparée » sans qu'il n'y ait encore eu de jugement de divorce ou de séparation), et les dates de début des unions en cours sont inconnues. Par ailleurs, les liens de filiation précis des enfants avec chacun des membres du couple ne sont pas demandés. Il est donc impossible de repérer des enfants nés d'une union antérieure d'un des conjoints, ou même des enfants du couple nés avant le mariage.

c) L'enquête-famille liée au recensement apporte des indications intéressantes à cet égard puisque l'on dispose, pour un très large échantillon de femmes mariées ou non mariées, de la liste complète des enfants nés de chaque femme et, pour les femmes non célibataires, de la date du mariage actuel (le cas échéant) ainsi que des dates d'un premier mariage et des ruptures d'union. Il s'agit, cependant, d'un questionnaire auto-administré, et la qualité des données sur ces points plus sensibles n'est pas assurée d'avance. Manquent aussi des informations sur les unions de fait (en particulier leur ancienneté) et sur l'histoire matrimoniale du mariage.

d) L'exploitation détaillée des tableaux de composition des ménages dressés à l'occasion des enquêtes-emploi ne permet guère que d'affiner et -surtout- d'actualiser les données recueillies dans les recensements.

* * *

Toutes ces sources —sauf l'Enquête Famille— ne permettent que de décrire des situations observées au moment de l'enquête, et ne comportent aucun élément rétrospectif. L'étude de la dynamique des situations familiales ne peut donc être conduite qu'indirectement et n'est parfois pas possible. Ainsi, on ne sait rien du **devenir des unions consensuelles** : combien de temps durent-elles ? Comment se terminent-elles (mariage ou séparation) ? Quelle est leur fécondité propre ? De même, la durée des **situations de monoparentalité** est inconnue, leur origine et leur devenir étant également mal déterminés. Du point de vue des enfants, on sait peu de choses sur la situation familiale exacte des enfants nés hors mariage, et sur l'évolution de celle-ci ; le devenir des enfants après le divorce ou la séparation des parents n'est guère mieux connu (combien retrouvent par la suite un foyer biparental ?).

Les objectifs de l'enquête

Ils peuvent être regroupés autour de quatre thèmes.

1) Repérer la situation familiale exacte de l'ensemble des enfants de moins de 18 ans et retracer leur histoire familiale

Habitent-ils avec leurs deux parents (biologiques) ou non ? Si non, quelles ont été les circonstances de la séparation ? Quelles relations ont été gardées avec le parent absent ? Le parent présent est-il engagé dans une nouvelle union ? L'enfant a-t-il des demi-frères ou demi-sœurs ? ... Quelles étaient les situations conjugales des parents au moment de la naissance, et comment a évolué le statut juridique de l'enfant ?

2) Recueillir une biographie matrimoniale détaillée d'un échantillon représentatif de l'ensemble de la population adulte de 21 à 45 ans.

A partir de ces biographies, on pourra étudier le devenir de chaque type d'union (durée, mode de terminaison) et sa fécondité, selon diverses caractéristiques : âge en début d'union, rang de l'union, antécédents matrimoniaux, caractéristiques socio-économiques de chaque conjoint ... L'histoire de la personne interrogée pourra être rapprochée de celle de son conjoint et de l'expérience vécue dans les familles d'origine de chacun des membres du couple, sur lesquelles on recueillera quelques informations. Les caractéristiques des secondes unions seront analysées en relation avec l'histoire antérieure.

3) Comparer les modes de vie des familles selon leur structure.

Les questions porteront sur l'activité professionnelle de la personne interrogée et celle de son conjoint, les interruptions éventuelles de cette activité (pour les femmes), les problèmes de garde des enfants, les ressources disponibles, et - brièvement - sur les loisirs. Une attention particulière sera portée aux conséquences de la rupture du couple sur le mode de vie et les projets envisagés, ainsi qu'aux familles en situation uniparentale.

4) Eclairer ces comportements par les réponses à des questions d'opinion sur le mariage et la famille, sur les souhaits ou les projets personnels en matière matrimoniale et reproductive. Ces questions seront, pour partie, reprises d'enquêtes antérieures de l'INED (enquête «Formation des couples» et enquête «Génération nouvelles et mariage traditionnel»).

Méthode d'enquête

a) Le problème posé

Compte tenu des objectifs de l'enquête, on souhaitait sur-représenter dans l'échantillon certaines configurations familiales, afin d'assurer un nombre minimum d'observations pour chacune d'elles; cette sur-représentation n'était, toutefois, possible qu'à condition que les configurations en cause aient pu être préalablement repérées (familles uniparentales, par exemple). Un échantillon tiré du Recensement aurait permis un tel repérage, avec un inconvénient majeur: compte tenu des délais nécessaires au traitement des données du RP-82 et à la constitution de l'échantillon-maître, l'enquête n'aurait pu être sur le terrain qu'au plus tôt trois ans après la date du recensement; or, en trois ans, un grand nombre de situations familiales se seraient modifiées, surtout parmi celles que l'enquête cherche à observer plus spécialement. Un seul exemple permettra de prendre la mesure du problème posé: les enfants vivant en famille uniparentale au moment du recensement auraient tous eu au moins 3 ans en mars 1985, ce qui excluait de l'observation les familles uniparentales de formation récente. Par ailleurs, il y a tout lieu de penser que la fréquence des changements de logement est plus élevée dans la partie de la population se trouvant en situation familiale transitoire ou instable que dans le reste, ce qui aurait entraîné des suivis difficiles et coûteux et des risques de biais substantiels dans l'échantillon final.

C'est de ce constat qu'est née l'idée d'utiliser comme base de sondage une autre enquête, en cours ou venant de s'achever. Quatre conditions devaient être remplies par "l'enquête-mère":

- la taille de son échantillon devait être assez grande pour contenir un nombre suffisant de familles des types recherchés;
- son plan de sondage devait être suffisamment simple pour ne pas créer de conflits avec les objectifs propres de l'enquête-fille;
- sa charge sur l'enquêté devait être assez légère pour rendre acceptable un interview supplémentaire;
- les informations recueillies devaient permettre un repérage précis des diverses configurations familiales.

L'Enquête-emploi remplissait ces conditions, même en se limitant au "tiers sortant" pour éviter toute interférence avec le déroulement propre de l'enquête. En particulier, on pouvait connaître pour chaque membre du ménage: son sexe, son âge, sa relation avec la personne désignée comme "pivot du ménage", et son état matrimonial. Ces informations ont permis de

repérer (et de retenir exhaustivement pour l'enquête ESF) les situations suivantes: familles uniparentales, couples non mariés, personnes non célibataires vivant seules, ménages comprenant une personne de moins de 18 ans de lien autre qu'enfant avec la personne de référence du ménage.

Le but de la recherche entreprise étant de replacer ces diverses situations "atypiques" parmi l'ensemble des situations possibles, il fallait leur assurer un univers de référence précis, tant pour les adultes que pour les enfants. Pour les adultes, on a choisi comme limites d'âge 21 et 44 ans (âge au 31-12-1985), et pour les enfants 0 et 18 ans (les raisons de ces choix sont discutées en Annexe 1). Finalement, après application des pondérations appropriées, l'échantillon ESF sera triplement représentatif:

- de l'ensemble des adultes de 21 à 44 ans;
- de l'ensemble des enfants de 0 à 18 ans;
- de l'ensemble des familles uniparentales (au sens INSEE: parent d'âge quelconque avec enfant célibataire de moins de 25 ans).

b) La solution adoptée

Concrètement, le tirage a été opéré dans le tiers sortant de l'enquête-emploi de mars 1985 (bande provisoire disponible en août), de la manière suivante:

- les ménages d'une seule personne ont été tirés au taux:
 - . 1 si cette personne est âgée de 21-44 ans et n'est pas célibataire;
 - . 1/2 si cette personne est âgée de 21-44 ans et est célibataire;
 - . 0 dans les autres cas;
- les ménages comportant un couple "principal" (pivot) marié ont été tirés au taux:
 - . 1 si une personne du ménage, âgée de 0-18 ans, n'est pas de lien "enfant du couple principal";
 - . 1 si le ménage comporte aussi un "couple secondaire" non marié ou une famille uniparentale secondaire, et à condition qu'il y ait au moins un adulte de 21-44 ans ou un enfant de 0-18 ans présent au ménage;
 - . 1/5 si le ménage comprend au moins un adulte de 21-44 ans ou un enfant de 0-18 ans;
 - . 0 dans les autres cas;

- les autres ménages (sans couple principal marié) ont été tirés au taux:

- . 1 si le ménage comprend au moins un adulte de 21-44 ans ou un enfant de 0-18 ans;
- . 1 si la personne "pivot" appartient à une famille uniparentale (au sens INSEE);
- . 0 dans les autres cas.

Pour les ménages tirés, la personne à interroger a été désignée (par tirage au sort) parmi l'ensemble des adultes de 21-44 ans présents au ménage, sauf dans deux situations particulières où le ménage a pu être désigné bien qu'il ne comporte aucun adulte de cette tranche d'âge:

- en cas de famille uniparentale: le parent présent a été désigné même si son âge dépassait 44 ans (3% du total);
- dans les autres cas de présence d'un enfant de moins de 18 ans (sans adulte de 21-44): aucun répondant n'a été désigné (4% du total)¹.

Des consignes particulières ont été données aux enquêteurs pour le cas où la personne désignée avait déménagé (il fallait toujours essayer de trouver sa nouvelle adresse et de l'y interroger), et pour assurer le maintien de la représentativité de l'échantillon dans le cas de modification de la composition du ménage (logement «éclaté»).

¹ - Dans une moitié de ces cas, il aurait été possible de désigner un répondant, les deux parents de l'enfant concerné étant présents au ménage ; on a considéré que ce choix aurait imposé une contrainte inutile à l'enquêteur, dans la mesure où l'adulte interrogé serait de toute façon en dehors de l'échantillon 21-44 ans.

II - L'échantillon obtenu : pondérations

Compte tenu du plan de sondage adopté, l'échantillon obtenu n'est évidemment pas représentatif sans pondérations appropriées.

1) L'échantillon des 21-44 ans

Chaque individu figurant dans notre base de sondage (l'enquête emploi de mars 1985) est doté d'un poids pour l'exploitation de cette enquête-origine ("EXTRI"). L'INSEE détermine ce poids après la collecte, afin de caler la structure par sexe et âge de son échantillon sur celle de la population totale (des ménages ordinaires) à la même date. Par ailleurs, notre propre plan de sondage impose d'appliquer à chaque individu un poids inverse au taux de sondage défini plus haut, soit : 1, 2 ou 5, multiplié par le nombre d'adultes âgés de 21 à 44 ans présents au ménage, puisqu'un seul était retenu. Le produit de ces deux pondérations ne permet pas encore de reconstituer la population totale, pour deux raisons : d'une part, nous n'avons utilisé que le tiers sortant de l'enquête-emploi, et d'autre part la collecte a laissé échapper 13 % des ménages désignés. Plutôt que d'appliquer uniformément un facteur complémentaire égal à 3/0,87, nous avons préféré en profiter pour reconstituer a posteriori la structure par sexe et âge de la population totale, qui avait pu être légèrement déformée par la collecte¹.

En résumé, le poids final d'un individu est le suivant :

$$PAD = EXTRI \times PTIR \times NBADULT \times 3 \times k / 100$$

avec : EXTRI = poids de l'individu dans l'enquête-emploi

PTIR = inverse du taux de sondage (1, 2, 5)

NBADULT = nombre de personnes 21-44 ans dans le ménage

k = coefficient de redressement par sexe et groupe d'âge quinquennal (1/0,87 en moyenne).

Le résultat a été divisé par 100 pour éviter les trop grands nombres et ne pas donner l'impression d'une précision illusoire. La valeur moyenne de PAD est ainsi ramenée à 43, avec de fortes différences selon l'état matrimonial : environ 75 pour les mariés, 23 à 24 pour les cohabitants ou les individus non en couple ; les adultes d'âge inférieur à 21 ans ou supérieur à 44 ans ont un poids nul.

¹ - Et par le fait que le redressement effectué par l'INSEE ne portait pas sur ce seul tiers. On aurait d'ailleurs pu procéder directement à cette reconstitution, sans passer par l'intermédiaire de la pondération EXTRI. La structure de référence est celle des tableaux PT01 et PT02 du volume D107 des Collections de l'INSEE.

Tout se passe donc comme si nous présentions les résultats d'un échantillon proportionnel au 1/100 ème de la population des ménages ordinaires des deux sexes, âgée de 21 à 44 ans au 31 décembre 1985.

2) L'échantillon des 0-18 ans

Comme pour l'échantillon des adultes, la pondération à appliquer résulte de la combinaison des effets de la structure de l'échantillon de l'enquête-emploi, de notre plan de sondage, et de la collecte. Cette fois, cependant, nous ne partons pas du poids de l'individu dans l'enquête-emploi, mais du poids du ménage : en effet, un enfant de 0-18 ans n'était pas désigné individuellement pour notre enquête, mais il s'avèrait éligible du fait de sa présence dans un ménage éligible (un ménage devenait éligible pour notre enquête par la présence d'un adulte âgé de 21 à 44 ans, ou à défaut par le repérage d'une famille uniparentale, ou à défaut par... la présence d'un enfant âgé de 0 à 18 ans). Le poids du ménage calculé par l'INSEE ("EXTRL") a été ensuite multiplié par l'inverse du taux de sondage, qui ne pouvait être que 1 ou 5 pour ces ménages.

Chaque enfant signalé dans l'un des tableaux "enfants" du questionnaire (voir plus loin "Le questionnaire") s'est donc vu affecter cette pondération, sous réserve :

- qu'il soit en vie, âgé de moins de 19 ans au 31-12-85,
- et encore présent au ménage : pour éviter les doubles comptes, un enfant signalé comme à charge d'un autre ménage ordinaire (celui d'un ex-conjoint, par exemple) n'est pas compté dans le ménage enquêté ; en cas de "garde conjointe", son poids est divisé par deux ; enfin, un enfant absent mais n'appartenant à aucun ménage ordinaire est réintégré dans le ménage enquêté.

La structure obtenue a été recalée sur celle de l'enquête-emploi, en tenant compte des enfants nés entre mars et décembre 1985 qui ne pouvaient pas figurer dans l'enquête-emploi¹ ; ce redressement est incorporé dans le coefficient prenant en compte les échecs de la collecte.

¹ - Plus précisément, nous avons utilisé les estimations par année de naissance du tableau PT02 (volume D107 des Collections) pour les générations 1967 à 1970 ; les estimations quinquennales du tableau PT01 combinées avec la structure par année d'âge de la pyramide de l'ensemble de la population estimée par l'INSEE au 31-12-85, pour les générations 1971 à 1980 ; et les données sur les naissances annuelles pour les générations 1981 à 1985.

Le poids final d'un enfant est donc :

$$PEF = EXTRL \times PTIR \times RATTACH \times 3 \times k / 100$$

avec : EXTRL = poids du ménage dans l'enquête-emploi

PTIR = inverse du taux de sondage (1 ou 5)

RATTACH = 0 si l'enfant est à la charge d'un autre ménage ordinaire, 1/2 en cas de garde partagée (1 dans les autres cas).

k = coefficient de redressement par année d'âge (1,163 en moyenne).

Après division par 100, le poids PEF vaut en moyenne 22 ; les enfants de plus de 18 ans, ou qui ne sont pas rattachables au ménage, ont un poids nul.

Tout se passe donc comme si nous présentions les résultats d'un échantillon proportionnel au 1/100ème des enfants âgés de moins de 19 ans au 31 décembre 1985, présents dans un ménage ordinaire (ou rattachables à un tel ménage).

Toutefois, nous avons constaté un déficit anormal d'enfants nés en 1967 (18 ans dans l'année 1985). Il s'avère qu'un même déficit existait dans les données brutes de l'enquête-emploi (qui nous a servi de base de sondage), les enfants de cet âge étant les plus difficiles à "repérer" dans les ménages ordinaires : qu'ils vivent en collectivité (internats, foyers, cités universitaires...) ou de manière indépendante, ils risquent d'échapper de jure ou de facto aux observations limitées aux seuls ménages ordinaires. Comme c'est précisément le lien avec leur famille qui nous intéresse ici, nous les excluerons des observations "transversales" qui seront donc limitées aux 0-17 ans, voire aux 0-16 ans par souci de comparaison avec d'autres sources.

III - Bilan de la collecte

a) Ménages interrogés

Les ménages à interroger ont été tirés en août 1985, et les entretiens ont été réalisés (par les enquêteurs et enquêtrices de l'INSEE) en novembre-décembre.

5 091 ménages avaient été désignés. Dans 7 cas, un changement de composition du ménage après mars 1985 a obligé à enquêter dans deux ménages. Le tableau 1 présente un bilan général de la collecte pour ces 5 098 ménages.

Tableau 1
Rendement de l'échantillon en fonction de la mobilité géographique de l'enquêté

	Nombre	Succès		Echecs				Total	
		Nb	%	Adresse inconnue	Refus	ALD	Autre	Nb	%
Pas de déménagement	4469	3988	89 %	-	261	142	78	481	11 %
Déménagement dans région	396	387	97 %	-	4	3	2	9	3 %
Déménagement hors région	74	58	78 %	-	3	3	10	16	22 %
Adresses non retrouvées	159	-	0	159	-	-	-	159	100 %
Total (N)	5098	4433		159	268	148	90	665	
%	100 %	-	87 %	3,1 %	5,3 %	2,9 %	1,7 %	-	13 %

Le taux de succès global est très satisfaisant : 87 %. Même en région parisienne, où les enquêtes sur adresse sont toujours difficiles, le taux atteint 80 % (89 % en province).

Les refus constituent un tiers des échecs : ils représentent seulement 5,3 % sur les 13 %.

Viennent ensuite les adresses non trouvées (3,1 %), les absents de longue durée (2,9 %) et les causes diverses (1,7 %), correspondant en fait souvent à des hors-champs (personnes

décédées, départs à l'étranger) ou à des enquêtes impossibles à réaliser (handicapés, étrangers non francophones).

La fréquence des adresses inconnues n'est interprétable que rapportée aux déménagements. Ceux-ci ont constitué une surprise de la collecte ; leur fréquence a été supérieure à notre attente, sans doute en raison de la surpondération des «situations atypiques». Nous avons enregistré plus de 12 % de déménagements (17,5 % à Marseille, 20 % à Poitiers) alors même que les adresses dataient toutes de moins de 9 mois.

En fait, les 629 changements d'adresses n'ont laissé que 159 adresses inconnues, soit 25 %. Lorsque l'adresse a pu être mise à jour, le succès de l'enquête était pratiquement assuré (95 %), du moins quand la nouvelle adresse était située dans la même direction régionale. Les 470 adresses retrouvées n'ont donné lieu qu'à 60 transferts à un autre enquêteur de la même direction régionale, et 74 transferts hors D.R. Ces derniers ont été couronnés de succès dans près de 80 % des cas.

b) Adultes et enfants

L'échantillon d'adultes (21-44 ans) comprend 4 091 personnes, réparties par sexe, âge et état matrimonial comme l'indique le tableau 2.

6 714 enfants ont été mentionnés dans l'un ou l'autre des tableaux récapitulatifs, dont 4 483 enfants âgés de moins de 19 ans et présents au ménage. Le tableau 3 donne la répartition par âge et situation familiale (à la date de l'enquête, et à la naissance).

Attention : il s'agit ici des effectifs observés. Seuls les résultats pondérés donnent une estimation convenable des diverses structures dans l'ensemble de la population.

Tableau 2
Echantillon des adultes: effectifs observés,
selon le sexe, l'âge et la situation conjugale

Age au 1-1-86		En couple mariés	En couple non mariés	Non en couple	Total
21-24 ans	H	50	80	285	415
	F	88	129	226	443
	H+F	138	209	511	858
25-29 ans	H	124	105	180	409
	F	184	123	206	513
	H+F	308	228	386	922
30-34 ans	H	153	71	152	376
	F	162	78	191	429
	H+F	315	147	343	805
35-39 ans	H	225	66	128	417
	F	198	59	207	462
	H+F	421	125	333	879
40-44 ans	H	153	28	89	270
	F	178	28	153	357
	H+F	329	56	242	627
Ens.	H	705	350	832	1887
21-24 ans	F	806	415	983	2204
	H+F	1511	765	1815	4091

Tableau 3
Echantillon des enfants présents : effectifs
selon l'âge(0-18 ans) et la situation familiale

	Age au 1-1-86 :				0-18 ans
	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-18 ans	
• L'enfant vit avec :					
Père et mère mariés	687	704	720	501	2612
Père et mère cohab.	194	56	18	23	291
Mère + nouveau cjt	29	90	131	62	312
Père + nouvelle cjt	4	11	23	24	62
Mère seule	149	214	315	267	945
Père seul	7	22	34	46	109
Aucun parent	5	24	44	35	108
Sit. Inc.	6	5	9	24	44
Ensemble	1081	1126	1294	982	4483
• A la naissance, les parents étaient...					
Mariés	744	936	1121	885	3686
Cohabitants	239	115	80	52	486
Non en couple	87	54	59	29	229
Situation Inc.	7	10	22	7	46
Parents inconnus	3	5	6	4	18
Enfant adopté	1	6	6	5	18
Ensemble	1081	1126	1294	982	4483

IV - Le questionnaire

L'élaboration du questionnaire s'était avérée complexe, en raison du grand nombre de situations particulières à prendre en compte. La distinction permanente à réaliser entre situation matrimoniale légale et situation de fait ne simplifiait ni le questionnaire, ni la tâche de l'enquêteur.

La structure générale du questionnaire était la suivante :

1 - Caractéristiques générales de l'enquêté et du ménage (âge, nationalité, situation matrimoniale exacte, niveau d'études... ; structure du ménage) ;

2 - L'enfance de l'enquêté (données sur les parents : leur situation et histoire matrimoniales, profession) ; nombre de frères et soeurs, de demi-frères et demi-soeurs de l'enquêté ; histoire familiale de celui-ci jusqu'à 16 ans ;

3 - Histoire matrimoniale de l'enquêté : succession des périodes de vie en couple et non en couple (dates, état matrimonial exact de chaque membre du couple, naissance d'enfants ; pour les périodes de "vie seule" : existence de "relations amoureuses stables") ; périodes de séparations temporaires contraintes ;

4 - Les enfants : enfants de l'enquêté, de ses conjoints successifs, et autres enfants de moins de 18 ans présents au ménage (pour chacun : date de naissance et, le cas échéant, date d'arrivée dans le ménage de la personne interrogée ; souhait de la grossesse ; situation familiale au moment de la naissance ; reconnaissance et légitimation éventuelles ; périodes de non résidence avec l'un des parents et, dans ce cas, lieu de résidence de l'enfant et fréquence des contacts avec l'autre parent) ;

5 - Le(s) conjoint(s) de l'enquêté (âge, nationalité, biographie familiale résumée, niveau d'études, profession...) ;

6 - Attitudes générales à l'égard du couple : une série de questions d'opinion sur le mariage, la famille et le désir d'enfants. Plusieurs sections spéciales sont consacrées aux personnes :

- non en couple: existence éventuelle d'une "relation amoureuse stable" (caractéristiques du partenaire) ; projets et aspirations ;

- vivant en couple non mariés : projets et aspirations, organisation économique de la cohabitation, fréquentation antérieure ;

- vivant en couple mariés : projets, fréquentation et cohabitation avant mariage ;

- ayant vécu une période non en couple après une séparation : conséquences économiques (logement, activité professionnelle, revenu) et relationnelles (avec les deux familles, les amis...) de la séparation ; bilan général et projets ;

7 - Activité professionnelle de l'enquêté : situation d'activité exacte, profession actuelle (ou dernière profession), date du premier emploi et de la cessation éventuelle d'activité ; organisation de l'emploi actuel : horaires, congés ; dates, durées et motifs des interruptions temporaires d'activité ;

8 - Garde des enfants et mode de vie : garde des enfants scolarisés et non scolarisés pendant la journée, le mercredi, les congés scolaires... ; statut du logement, vacances récentes, fréquence des sorties ;

9 - Ressources du ménage : salaires, allocations, bourses et pensions de l'enquêté et de son conjoint ; aides familiales diverses.

Malgré sa complexité et sa longueur, le questionnaire est bien passé ; les divers tableaux, en particulier (histoire matrimoniale de l'enquêté, biographie familiale de chaque enfant), ont été renseignés complètement et avec une bonne précision.

V - Programme de premières analyses

Le dispositif de l'enquête comportait un troisième volet, non encore examiné ici : un échantillon de familles uniparentales, dans la définition INSEE (enfant non marié de moins de 25 ans, vivant avec un parent non en couple). La représentativité de l'échantillon obtenu - dans cette définition - pose problème. En effet, si tous les ménages concernés repérés dans l'enquête-emploi figurent bien dans notre échantillon, lorsque l'enfant en situation uniparentale était âgé de 21 à 24 ans il pouvait être lui-même désigné comme personne à enquêter, au lieu de sa mère ou de son père. Du coup, l'information recueillie pour ces familles n'est pas homogène, et il est probable qu'il faudra limiter l'analyse aux parents isolés élevant au moins un enfant de moins de 21 ans, voire 18 ans.

La forte proportion de cohabitants dans notre échantillon, comparativement aux estimations de l'INSEE, va nous conduire aussi à des vérifications plus approfondies. Il est tout à fait possible que nos observations soient les bonnes, mais dans ce cas il serait intéressant de mettre en évidence les raisons du mauvais repérage de certains de ces couples dans l'enquête-emploi. Nous pensons possible une comparaison directe entre la manière dont la situation matrimoniale a été codée pour les mêmes individus dans chacune des deux enquêtes.

Ce point ayant été éclairci, la progression rapide de la cohabitation pourra être analysée en détail. Dans une approche "transversale", tout d'abord : taux de cohabitation différentiels, caractéristiques des cohabitants, fréquence et durée de la cohabitation avant mariage, projets des couples... Sous forme "longitudinale" ensuite : âge à la première mise en couple, durée et avenir de ces unions, fécondité selon le type d'union ; analyse du processus de diffusion de la cohabitation dans la population.

Les situations familiales des enfants de moins de 18 ans, brièvement décrites ci-dessus, vont être reprises plus en détail, et surtout sous forme longitudinale : situation à la naissance de l'enfant, reconnaissance et légitimation éventuelles des enfants nés hors mariage, périodes de séparation d'avec un ou l'autre des parents, existence de demi-frères ou soeurs...

Les conséquences d'une séparation (période de vie seule après une période de vie en couple) seront analysées spécifiquement, ainsi que les caractéristiques des secondes unions selon l'histoire matrimoniale antérieure.

ANNEXE 1

CHOIX DES LIMITES D'AGE

1/ Limite supérieure "enfants"

La première hypothèse retenue était 16 ans. En relevant sensiblement cette limite, on inclut dans l'échantillon des enfants de plus de 16 ans n'ayant pas de frère ou soeur de moins de 16 ans (les autres étant enregistrés dans l'échantillon en tant que frères ou soeurs aînés); il s'agira donc souvent de derniers nés, dont les parents seront relativement âgés et passeront souvent la barre des 45 ans. La biographie matrimoniale de ces derniers ne sera donc pas prise en compte dans l'échantillon "adultes". De plus, ils appartiendront à des générations anciennes (avant 1940), peu touchées par les évolutions récentes. Enfin, la situation des enfants de 18-19 ans célibataires et résidant encore chez leurs parents est peu "intéressante" (les enfants en situation uniparentale sont, de leur côté, pris en compte jusqu'à 25 ans).

Mais si l'on veut analyser la biographie des enfants jusqu'à 16 ans (le questionnaire permettra, en particulier, une comparaison avec l'histoire des parents jusqu'à cet âge), il faut avoir dans l'échantillon des enfants ayant dépassé leur 16ème anniversaire, et ayant par exemple entre 16 et 18 ans.

Enfin, le choix de la limite supérieure à 18 ans fera le lien avec l'enquête INED sur "Les 18-24 ans" (Cahier "Quand vient l'âge des choix").

2/ Limite inférieure "adultes"

Il n'y avait pas d'intérêt à la prendre trop basse.

D'abord, la majorité des adultes de 19 ou 20 ans n'aurait pas eu grand-chose à rapporter dans leur biographie matrimoniale et, en toute hypothèse, cette biographie aurait été trop courte pour pouvoir être utilement exploitée.

D'autre part, on aurait parfois eu à choisir au sein d'un même ménage entre un parent de 43-44 ans et un enfant de 19-20 ans. Quand ce dernier aurait été désigné, il aurait eu à parler de tous ses frères et soeurs plus jeunes, au lieu que leur biographie soit rapportée par l'un des parents. Pour l'éviter, il aurait fallu décider d'interroger dans ce cas l'enfant et un parent : compliqué.

Le principal inconvénient qu'il y a à placer la limite assez haut, vers 21 ans par exemple, c'est que l'on rate l'observation de cohabitations actuelles chez les 18-20 ans (en particulier celles des femmes); en fait, les taux maxima de cohabitation se situent à 21, 22, 23 et 24 ans (taux voisins de 10 % à tous ces âges). La limite de 21 ans ne devait donc pas être dépassée.

3/ Limite supérieure "adultes"

La première hypothèse retenue avait été 40 ans. On est passé à 45 ans pour élargir la tranche de générations concernées, et faciliter les comparaisons avec d'autres enquêtes de l'INED: "Formation des couples" (limite supérieure: 45 ans), "Triple biographie" (limite inférieure: 45 ans; en fait, dans ce dernier cas, la continuité en termes de générations aurait supposé d'aller jusqu'à la génération 1936, atteignant 49 ans au cours de l'année 1985).

Le choix de 45 ans paraissait donc un compromis convenable, laissant un effectif suffisant pour chacune des générations observées.

ANNEXE 2

ENQUETE SITUATIONS FAMILIALES (1985)

Liste des publications (au 1-11-90)

- Henri LERIDON et Catherine VILLENEUVE-GOKALP : «Entre père et mère», *Population et Sociétés*, n° 220, janvier 1988.
- Henri LERIDON et Catherine VILLENEUVE-GOKALP : «Les nouveaux couples : nombre, caractéristiques et attitudes», *Population*, 43(2) : 331-374, mars-avril 1988.
- Henri LERIDON et Catherine VILLENEUVE-GOKALP : «Etre seul après une séparation», *Informations sociales*, n°4/1988, pp.12-19.
- Henri LERIDON : «Analyse des biographies familiales», *Dossiers et recherches n°19*, INED, 1988.
- Henri LERIDON : «Naissance du premier enfant et devenir des unions consensuelles», in *Les ménages. Mélanges en l'honneur de Jacques Desabie*, Paris: INSEE, 1989.
- Laurent TOULEMON: «Les étapes vers l'âge adulte: vers un nouveau statut des femmes. Histoire des générations nées en France entre 1941 et 1960». in: *Congrès International de la Population, New Delhi 1989*, UIESP, 1989 (Vol.3, p.247-268)
- Henri LERIDON: «Cohabitation, mariage, separation: An analysis of French cohorts, 1968-1985», *Population Studies* 44(1) : 127-144, 1990.
- Henri LERIDON: «Extra-marital cohabitation and fertility», *Population Studies* 44 (3), 1990.
- Catherine VILLENEUVE-GOKALP : «Garder son emploi, garder ses enfants : une analyse par catégorie sociale», *Cah. Québécois de Démographie* 18(1) : 87-113, 1989.
- Catherine VILLENEUVE-GOKALP : «Du mariage aux unions sans papiers : histoire récente des transformations conjugales», *Population* 45(2), 1990.
- Catherine VILLENEUVE-GOKALP : «Mariage et secondes unions», *Recherches et Prévisions (CNAF)*, n° , 1990.